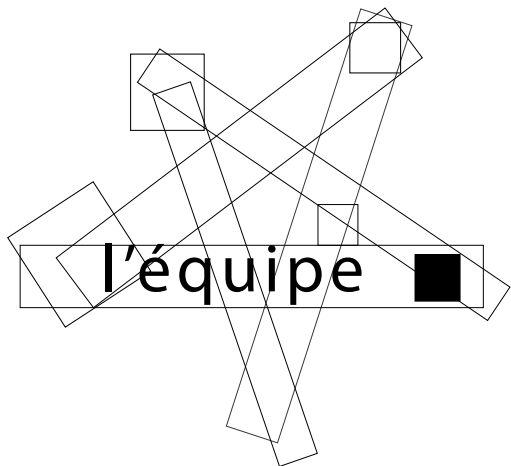


# Marguerite

Conception  
&  
mise en scène  
Agnès Bourgeois

Création saison 18/19

<https://cierraindejeu.wordpress.com/>



# MARGUERITE

## UNE IDÉE DE FAUST

Livret et mise en scène : Agnès Bourgeois  
Musique : Fred Costa et Frédéric Minière  
Scénographie et lumières : Didier Payen  
Assistanat à la mise en scène : Juliette Roussennac

Marguerite : Camille Brault, *mezzo-soprano*  
Faust : Guillaume Laîné  
Méphitophélès : Corinne Fisher  
Le Chien : Xavier Czapla  
Une Femme : Muranyi Kovacs  
Personne : Agnès Bourgeois  
Le Monde : Voix enregistrée

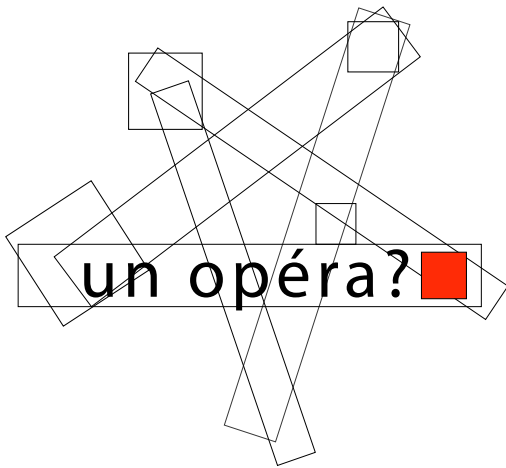
Anches, électronique : Fred Costa  
Guitare, électronique : Frédéric Minière  
Accordéon : Guillaume Laîné

### Contacts :

Agnès Bourgeois/Direction artistique/agbourgeois@wanadoo.fr/00 33 6 70 80 40 39  
Valérie Tebouille/Production diffusion/vtebouille@gmail.com/00 33 6 84 08 05 95  
Claire Guièze/Administration production/claire.guieze@orange.fr/00 33 6 82 34 60 90

### Production :

Terrain de Jeu  
co-production en cours, accueil en résidence du T2G, CDN de Gennevilliers - l'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy  
Pontoise - la Ferme du Buisson, Scène Nationale  
avec le soutien d' Anis Gras *le lieu de l'autre*  
Terrain de Jeu est conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Île de France et la Région Île de France  
Terrain de Jeu est en résidence à Anis Gras *le lieu de l'autre* et bénéficie du soutien du petit bureau



# MARGUERITE

## De l'intuition à la forme opératique : une écriture plurielle

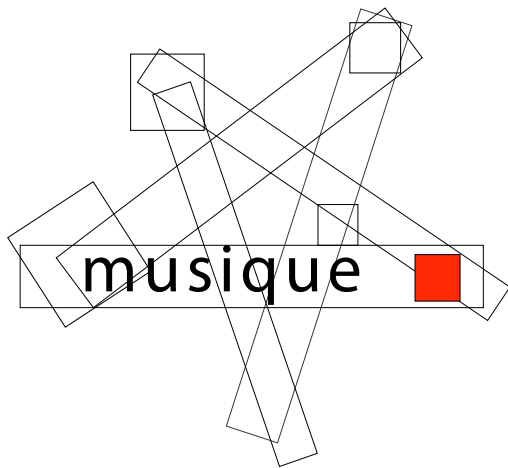
Nous avons évoqué un jour, avec Didier Payen, collaborateur et scénographe, l'envie assez partagée par les metteurs en scène contemporains, de «travailler sur Faust».

Très vite, s'éloigne l'idée de monter un des textes existants. Je décide de réaliser, à partir de plusieurs oeuvres, un montage qui mettra la focale sur ce qui fait sortir Faust de lui-même. Cet éros passera par la musique et le chant à travers le corps de Marguerite. Nous faisons une première mise en espace à Avignon en 2014 à la Parenthèse à l'invitation de Xavier Croci. Marguerite est incarnée par une jeune chanteuse lyrique.

Lors de la deuxième étape, Didier Payen conçoit un espace circulaire plongé dans le noir, commun aux acteurs et aux spectateurs, entre la fosse d'orchestre et la cave. Frédéric Minière et Fred Costa inventent un dispositif sonore qui englobe tout cet espace, afin de convoquer les perceptions. Nous présentons deux performances à Anis Gras puis au T2G.

Cette écriture scénique de plus en plus sensorielle m'amène à écrire un texte original, dans lequel *Marguerite* devient le sujet central, figure de projection, fantasma individuel et collectif. Elle chante toujours et de plus en plus. Autour d'elle on retrouve les figures connues, *Faust*, *Méphisto* et *Le Chien*, auxquelles s'ajoutent *Personne*, figure de l'opinion public, *Le monde*, un chœur lointain et *Une Femme*: autant de voix et de corps qui viennent résonner dans cet espace.

Fred Costa et Frédéric Minière composent alors la musique de ce qui est en train de devenir une rencontre entre le parlé et le chanté. Didier Payen réalise des vidéos qui, projetées comme à travers un oeillet, viendront participer à cette «écriture des sens».



**La musique de scène** permet d'inventer des cartographies sonores spécifiques. La multiplication des sources - guitare hypnotique, boucles de voix, saxophone baryton, échantillons de vinyles, accordéon - permet de modifier la perception de l'espace, de faire entendre le dessin du pentagramme, de créer des zones singulières autour des différentes figures ou de transformer le plateau en un gigantesque dance-floor. La recherche de cette écriture polyphonique place la voix chantée, parlée ou bruitiste au centre d'une dramaturgie sonore.

C'est la recherche de la musicalité qui guide l'acteur de ce spectacle : avancer dans, ne pas expliquer, rendre la pensée sensible, essayer, trouver les rythmes et les champs sonores auxquels pensées et émotions ont droit à travers la résonance des mots, des notes, des sons, des mouvements. Tous les protagonistes de ce plateau sont au service de la recherche de cette résonance. Cela passe par des mélodies, des gestes et des pensées ressassées, universelles, comme par des grincements inédits et dérangeants.

Grâce au dispositif sonore, le corps du spectateur est immergé dans cette constellation, comme en rend compte l'ouverture opératique, «empilement» issu de l'opéra de Gounod, citation qui mélange l'aujourd'hui et l'histoire.

**Marguerite** est l'amour dans sa beauté et dans son cliché. Elle est la figure de l'émotion et de la musique. C'est tout naturellement que l'on suit son parcours à travers le chant, lyrique, céleste, même lorsqu'il devient déchirant

**Faust** est la raison. Sa voix est un chant parlé, ruminant, répétitif, râpeux, terrestre.

**Méphisto** est l'ange déchu. Il sort du sillon, il erre, il saute d'intervalles en intervalles, il est arythmique

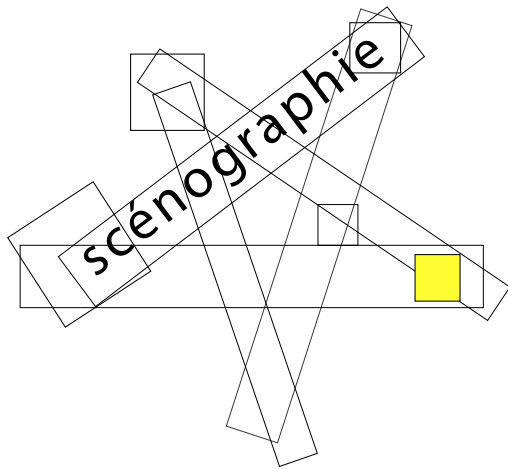
**Le Chien** est celui qui sait, l'ombre sonore de celui qu'il suit, l'oreille de Méphisto

**Une Femme** parle

**Personne** commente

**Le Monde** est poème

*extraits sonores : <https://vimeo.com/215993125>*



**Espace et Lumière.** Les spectateurs auditeurs sont immergés dans un dispositif circulaire. Sans structure lisible, comme dispersés. Une sorte de soupe originelle. Les images, les situations, les personnages émergent de cette soupe pour donner la structure à cet informel. Les mouvements, les déplacements tracent une forme au sein des spectateurs, un pentagramme. Cette forme est rassurante, comme tout récit. Comme séparer le monde entre le bien et le mal, le dedans et le dehors, le féminin et le masculin. La forme soulage l'inquiétude. Les pointes du pentagramme forment des pôles qui sont autant de sorties du cercle.

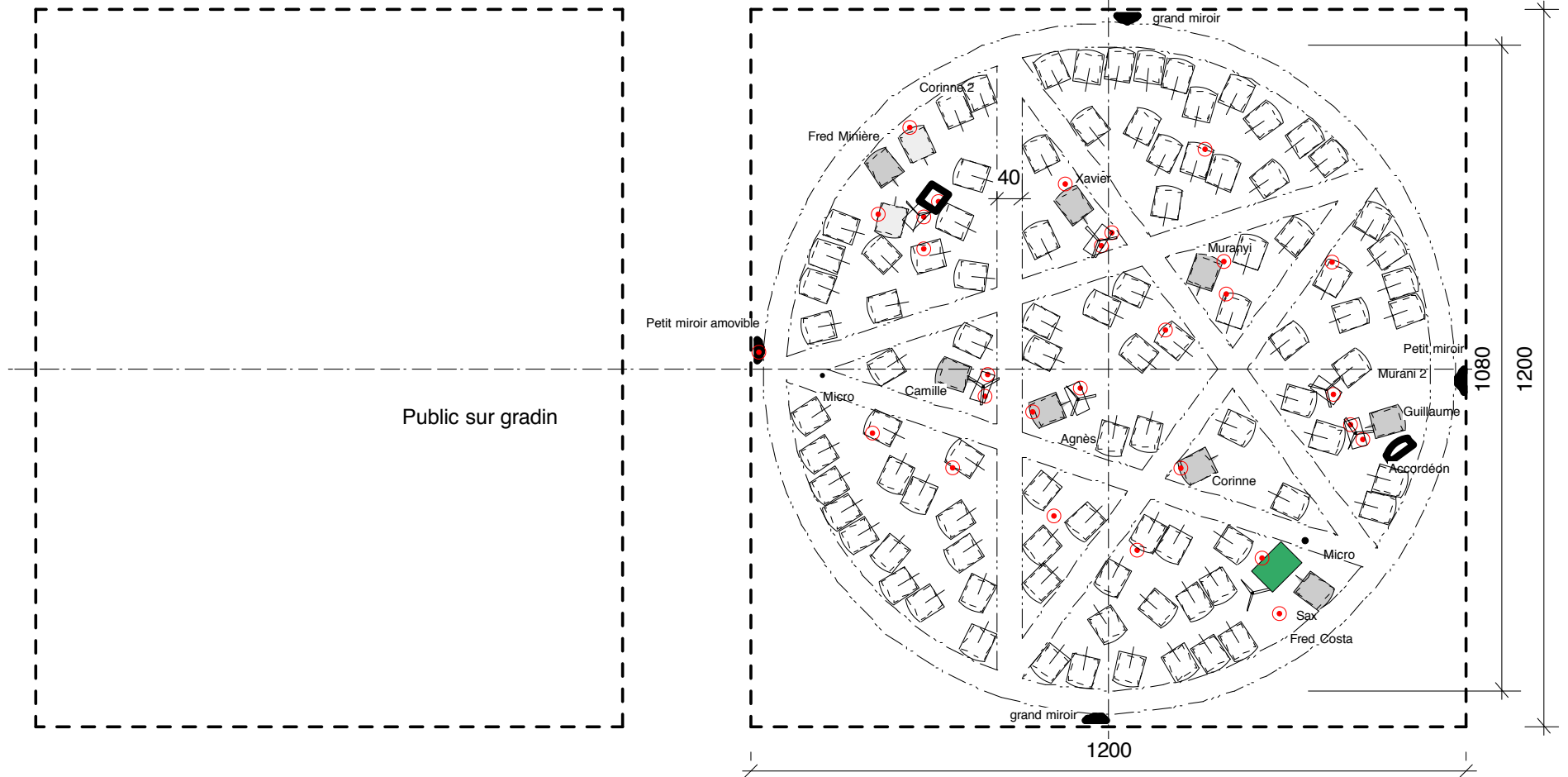
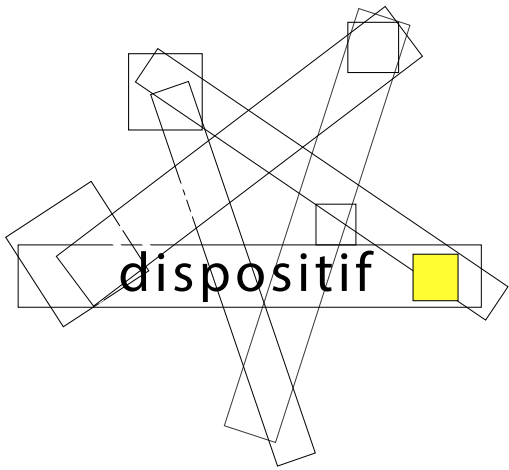
Le cercle est rempli des chaises du public, les murs étant tenus à distance. Les spectateurs font partie de l'alchimie de la fiction.

Les spectateurs et les acteurs ont de petites lampes au niveau des corps. Elles constituent la source de lumière qui ainsi globalement vient de partout, sous les visages.

Il y a une zone périphérique où l'on peut parler, courir et être entendu dans l'obscurité. Il y a aussi un trajet, un mouvement de la lumière qui s'enfuit. Comme si la lampe portée par l'un était la seule lumière qui permettait à l'autre de parler. Lucifer est, étymologiquement, celui qui porte la lumière, celui qui brille!

Le dispositif est simple. Des éléments libres sur le sol de la scène vide; de petites lumières portatives. Tout comme dans une fosse d'orchestre, avec chacun sa petite luciole et tout l'espace obscur au-dessus. Parfois, en périphérie, des images sont projetées sur un écran sombre.

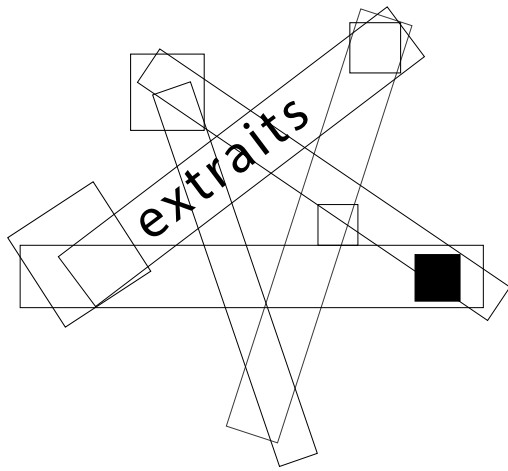
En dehors du cercle, depuis un gradin, il est un autre point de vue sur le spectacle. Le regard large plonge sur celui-ci. Ainsi, il y aurait deux façons radicalement distinctes de percevoir le spectacle : être immergé dans sa matière ou avoir une vue distante et surplombante. Les modalités d'attribution de leur place aux spectateurs sont encore à définir. Et selon la conformation de la salle, le dispositif peut être seulement de plain-pied ou avec les deux points de vue.



Plateau minimum de 12x12 pouvant accueillir un maximum de 60 spectateurs en plus du public assis dans le gradin



***La lutte est celle de l'intelligence qui veut comprendre la vie, et qui est vaincue et qui ne peut comprendre qu'elle ne pourra jamais comprendre la vie. Pessoa***



## LE CHIEN

Je parlerai successivement de ces trois formes, à savoir l'érotisme des corps, l'érotisme des coeurs, enfin l'érotisme sacré. J'en parlerai afin de bien montrer qu'en elles ce qui est toujours en question est de substituer à l'isolement de l'être, à sa discontinuité, un sentiment de continuité profonde.

## MARGUERITE

Je suis Magarete / mais aussi / je suis dans le piège / mise à disposition je veux croire croire croire alors TE croire

**aïe** \_\_\_\_\_ je ne veux pas voir je veux croire à ce qui était si bon  
\_\_\_\_\_ **bon si bon**

Je n'ai vécu que dans la lumière de sa présence; pourquoi ne mourrai-je pas quand cette lumière m'est ôtée?

## FAUST

Ecoute, il me faut faire avoir la fille  
Celle-là

Dein goldenes Haar, Margarete!, bitte, wo steht das, ich finde die Stelle nicht, wo steht das in dem Buche bitte?, im Buch steht das nicht, in keine Buch steht das.

## MEPHISTO

L'homme ne diffère de l'animal que parce qu'il sait ne pas en être un. C'est la première lumière, qui n'est rien d'autre que ténèbres visibles. C'est le commencement, parce que voir les ténèbres c'est en recevoir la lumière. C'est la fin, parce que c'est savoir, par la vue, que l'on est né aveugle. Ainsi, l'animal devient-il homme par l'ignorance qui naît en lui.

Nous les anges n'avons pas de sexe et c'est la meilleure garantie.

## UNE FEMME

Non nous ne sommes pas hier.  
S'il plaît aux amants de s'aimer, bon! N'est-ce pas peu m'importe.  
Il me faut simplement retrouver mon émoi.

## LE MONDE

La lutte est celle de l'intelligence qui veut comprendre la vie, et qui est vaincue, parce qu'elle ne peut comprendre qu'elle ne pourra jamais comprendre la vie

La lutte \_\_\_\_\_

La lutte \_\_\_\_\_


## PERSONNE

Allez Faust. Secoue-toi. Extirpe-toi de ta lamentation. Brame. Au moins une fois.



# FAUST/L'HOMME

*Es irrt der Mensch so lang er strebt*

A man with a beard and glasses is shown in profile, looking into a circular mirror. The mirror reflects his face, but with a slightly different expression. The background is dark, and the lighting is dramatic, highlighting the man's features and the mirror's frame.

*Je ne lis plus, car je voudrais ouvrir un livre  
Et y voir toute la science d'un seul coup...  
Je voudrais au moins pouvoir croire qu'en lisant,  
Lisant et lisant de si longues heures,  
A la fin me resterait quelque chose  
De l'essence du monde, que je monterais  
Au moins plus près  
Du mystère... Et bien que sans l'atteindre  
Je m'approcherais au moins de lui...  
Comme un enfant qui feint de gravir  
Les marches qu'il a dessinées par terre.  
Pessoa*

# MEPHISTOPHELES/LE DIABLE

*Je suis le Diable. Oui, je suis le Diable.  
Je suis, en effet, le Diable. Ne vous effrayez pas pour autant, car  
je suis réellement le Diable et, donc, je ne fais pas de mal.  
Les Eglises me détestent. Les croyants tremblent à mon nom.  
Mais j'ai, qu'ils le veuillent ou non, un rôle dans le monde.  
Je ne suis ni le révolté contre Dieu, ni l'esprit qui nie. Je suis le  
Dieu de l'Imagination, perdu car je ne crée pas.  
Je suis l'esprit qui crée sans créer, dont la voix est une erreur.  
Dieu m'a créé pour que je l'imité la nuit. Il est le Soleil, moi la  
Lune. Ma lumière flotte au-dessus de tout ce qui est subtil ou  
fini, feu-follet, berges de fleuve, marécages et ombres.  
Comme la nuit est mon royaume, le rêve est mon domaine.  
Ce qui n'a pas de poids ni de mesure, c'est moi.*

Pessoa



# MARGUERITE/LA FILLE

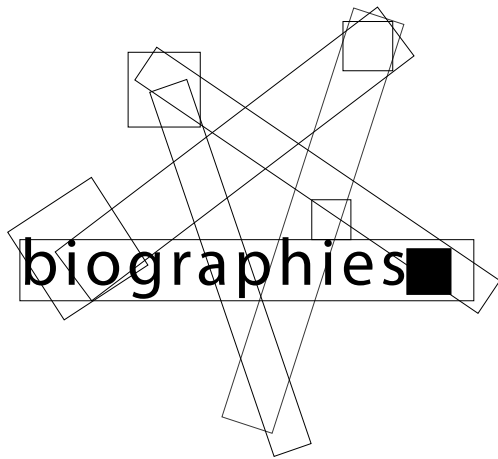
*Mon Dieu! c'était si bon! Hélas! c'était si doux!*

*Je t'aime comme l'amour aime.  
Je ne connais pas d'autre raison pour t'aimer  
que celle de t'aimer.  
Que veux-tu que je te dise de plus  
que te dire que je t'aime,  
Puisque je veux seulement te dire que je t'aime.  
Pessoa*



# LA GUITARE/LE SAXOPHONE





## **Agnès Bourgeois - Livret et mise en scène**

Au commencement était le plateau. De cet espace géographique, temporel et mental qui délimite toute création, découle non seulement le travail théâtral d'Agnès Bourgeois mais aussi l'ensemble de son parcours professionnel. Son approche de metteur en scène puise en effet, inlassablement, à la source de sa pratique d'interprète. Dès son apprentissage entre 1984 et 1987 à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, expérience in vivo d'une maison de théâtre, elle a acquis la conviction que le théâtre est un art global, élaboré sur la scène dans la conjonction hic et nunc de divers possibles. Ses premiers pas de comédienne l'ont, ensuite, confortée dans cette voie. Au festival d'Avignon sous la direction de Jacques Lassalle, au Théâtre Gérard Philipe sous celle de Jean-Claude Fall, au Théâtre de Gennevilliers dans les mises en scène de Bernard Sobel comme au Théâtre de Nanterre Amandiers elle aiguise, au gré des troupes et des rencontres, sa conception d'un jeu ouvert sur le présent et sur le monde, qui convie tous les talents au service de la création commune.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'elle fonde, en 1999, la compagnie Terrain de Jeu. Amorcée comme stagiaire assistante auprès de Matthias Langhoff sur *Danse de Mort* de Strindberg, à la Comédie Française, puis par un stage avec le chorégraphe Josef Nadj, sa vocation de metteur en scène s'épanouit dans son premier spectacle, **Mariages**. Fidèle à son credo, elle y superpose dans un même espace-temps deux textes, *Le Mariage de Gogol* et *Concert à la Carte* de Kroetz. En quinze jours d'«exploration», elle constitue une équipe complice (le scénographe Didier Payen, l'artiste peintre Laurence Forbin aux costumes, le compositeur et musicien Frédéric Minière, Martine Colcomb à la collaboration artistique, Luc Jenny à la lumière, et plusieurs comédiens qu'on retrouvera dans les spectacles suivants), non pas simple agrégat de compétences mais véritable groupe de travail, grâce auquel « le théâtre surgit du plateau ». Créée en 2001 à La Coursive de La Rochelle en coproduction avec le CDN de Dijon, le Théâtre de Chartres, la Scène Nationale de Châteauroux et l'aide à la production de la DRAC, cette première production sera présentée au Théâtre de Châtellerauld, à la Maison de la Culture de Bourges et au Théâtre National de Bruxelles.

Elle vaut à Agnès Bourgeois une invitation en résidence au Théâtre d'Épernay, où elle met en scène en 2003 **Ismène**, de Yannis Ritsos. Elle convie ensuite sa dream team à une nouvelle série d'explorations au Théâtre de l'Aquarium et à la MC 93 de Bobigny autour de **Seven Lears**, de Howard Barker. Soutenu par l'aide à la production de la Drac Île-de-France, le spectacle sera co-produit par la Comédie de Saint-Etienne. Il sera joué également au Théâtre National de Bruxelles, au Théâtre de Chartres et au Théâtre de Gennevilliers.

L'aventure se reproduit en 2005 au Studio Théâtre de Vitry avec **Un sapin chez les Ivanov**, d'Alexandre Vvedenski. Poursuivie - dans le cadre d'une collaboration avec la Maison du Geste et de l'Image - par un atelier contemporain au lycée Montaigne, dont un des élèves sera d'ailleurs acteur sur la production, elle aboutit trois ans plus tard à la création de la pièce à la Comédie de Saint-Etienne (co-producteur), puis en 2010 au Nouveau Théâtre de Montreuil. Entre temps, l'équipe de base s'est enrichie d'un éclairagiste rencontré au cours de l'encadrement, en mai 2007 à l'ISTS d'Avignon, d'un travail de fin de stage des régisseurs.

Même principe, même méthode pour les deux projets suivants, **Etudes sur les Trois sœurs** et **Espace(s) de démocratie**. Tandis que le premier est amorcé en 2006, dans le cadre d'un compagnonnage avec le Réseau Théâtre, des résidences dans la Creuse à la Métive, lieu international de résidence artistique, et au Théâtre du Fil De l'Eau à Pantin permettent de lancer les grandes pistes du second. Dans l'intervalle, la compagnie Terrain de Jeu obtient le conventionnement de la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique. Autre étape importante, l'implantation géographique durable de ce laboratoire théâtral en 2010 à Arcueil, en résidence à Anis Gras *le lieu de l'autre*, lieu intermédiaire membre du réseau ACTES IF. —>



—>C'est désormais dans cet espace d'atelier, de répétition et de représentation que les spectacles trouveront leur forme définitive, chacun selon son mode de préparation spécifique. Au fil de ces expériences, se développe un langage commun qui facilite et accélère les échanges. **Espace(s) de démocratie** bénéficie d'une immersion temporelle commune de toute l'équipe et est représenté en octobre et novembre 2010, après avoir reçu l'aide à la production de la DRAC Île-de-France. En 2011, **Le Conte d'Hiver** de Shakespeare, préparé durant une semaine, est créé en un mois d'été puis joué en septembre, après avoir reçu le soutien à la production d'Arcadi. Après trois étapes de travail successives, **Pour trois sœurs** est créé en 2012 à Anis Gras et repris en février 2013 au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2013, la compagnie Terrain de Jeu est conventionnée par la DRAC Île-de-France et Claire Guièze en devient l'administratrice.

Agnès Bourgeois met alors en œuvre à **Table**, projet en **quatre Opus**. L'**Opus 0, Traces d'Henry VI**, avec les étudiants du groupe 8 de l'EDT de Corbeil Essonnes et l'**Opus 1**, intitulé **Etant donnés...**, sont représentés en 2013 à Anis Gras. L'**Opus 2, Dévoration**, est créé en avril 2014 au Hublot à Colombes et à Anis Gras et à cette occasion, le compositeur et musicien Fred Costa rejoint l'équipe de création. L'**Opus 3, violence du désir**, s'appuie sur les 120 journées de Sodome de Sade et est créé en février 2015 à Anis Gras, suivi deux mois plus tard d'une intégrale des **Opus 1+2+3. Les 120 journées de Sodome** sont reprises au théâtre Gilgamesh à Avignon en juillet 2016. Pendant ce temps, **Marguerite** est en cours d'écriture.

En parallèle, soucieuse de questionner sa pratique en la frottant à d'autres formes de réflexion, la dramaturge poursuit depuis la fin des années 90 une riche activité de transmission. Tout en intervenant régulièrement dans les sections théâtre de différents lycées, elle enseigne depuis 2011 à l'université de Paris X Nanterre dans le département Arts du spectacle, d'abord comme chargée de cours, puis à compter de la rentrée 2014, comme professeur associée. Encore une autre façon de conjuguer, au présent et dans le monde, les questions de mise en scène et de représentation.

### **Juliette Roussennac - Assistanat à la mise en scène**

Elle étudie le théâtre dès le lycée, puis en hypokhâgne et khâgne aux lycées Victor Hugo (où elle rencontre Agnès Bourgeois) et Fénelon à Paris. Elle est actuellement en 3ème année de licence en études théâtrales à Paris 3 Sorbonne-Nouvelle et participe parallèlement à différentes aventures, au palais de Tokyo dans l'oeuvre performative de Tino Seghal, dans Pinocchio mis en scène par Laetitia Dumont-Lewi à L'ENS.

### **Camille Brault – Marguerite, mezzo-soprano**

Depuis l'âge de 7 ans, elle pratique en parallèle le violoncelle et le chant, et choisit à 17 ans de se destiner à une carrière de chanteuse lyrique. Après avoir intégré la classe de chant du conservatoire du 9ème arrondissement de Paris, elle entre à la Manhattan School of Music à New York et poursuit actuellement sa formation à l'Université de Montréal, où elle a dernièrement chanté l'Enfant dans l'Enfant et les Sortilèges de Ravel.





### **Fred Costa – Composition, anches et électronique**

Formé aux Beaux Arts puis à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Fred Costa choisit la musique et commence à jouer du saxophone à l'âge de 24 ans. Il compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse, notamment avec Odile Duboc, Daniel Buren, Muriel Bloch, Agnès Bourgeois, Satchie Noro, Michel Deutsch, Alice Laloy, Sandrine Roche, Robert Cantarella, Luc Laporte. Aujourd'hui il s'intéresse plus particulièrement à la mise en espace de la musique et développe avec l'ingénieur du son/musicien Samuel Pajand le duo "Complexité faible" (concerts).

### **Xavier Czaplà – Le Chien**

Un parcours volontiers atypique lui fait côtoyer des publics variés ; il joue dans des théâtres nationaux, dans la rue, des bars, des cirques, des écoles, des appartements, des entreprises,... Comédien, il travaille sous la direction de Cendre Chassanne, Jacques Kraemer, Arlette Téphany, Laurent Serrano, Vincent Dussart, Agnès Bourgeois, Patrick Baty, Godefroy Segal, Agnès Renaud, Julien Téphany, Eve Rouvière... Il tourne pour la télévision avec Jean-Daniel Verhaeghe, Francis Duquet, Alex Laurent et pour le cinéma avec Adam Brooks, Lucie Duchêne ou encore Antares Bassis. Il prête sa voix à nombreuses dramatiques pour Radio-France et Arte Radio. Il réalise également des programmes courts politiques sur internet.

### **Corinne Fischer - Méphisto**

Formée au Sarah Lawrence college à New York, puis aux Ateliers Antoine Vitez à Chaillot, elle travaille au théâtre avec W. Leach, B. Besson, L. Castel, C. Trichet, D. Chante, M. Langhoff, J.F. Sivadier. Elle joue également dans Fuck América, mise en scène collective avec V. Jaspard et B.Bloch. Elle collabore à tous les projets d'Agnès Bourgeois.

### **Claire Guièze - Administration**

Formée en gestion, elle fait ses premières armes à Bonlieu Scène Nationale à Annecy. Après l'obtention d'un DESS gestion des institutions culturelles à Paris-Dauphine elle est chargée de production au Festival d'Avignon pour l'édition 2003, puis assistante de l'administrateur du Théâtre National de la Colline. En 2004 elle devient l'administratrice de Pascal Rambert. En 2007 elle crée le petit bureau, bureau de production et de conseil. Elle a travaillé avec le collectif Jakart, Jeanne Candel/La Vie Brève et travaille actuellement avec Maelle Poesy et Thomas Quillardet.

Depuis 2012 elle est l'administratrice de Terrain de Jeu/Agnès Bourgeois.

### **Muranyi Kovacs - Une Femme**

Après des études au conservatoire de Marseille et à la Rue Blanche, elle travaille avec A. Steiger, A. Vouyoucas, G. Rosset, J. Bouchaud, S. Lalanne, J. Kraemer, S. Meldegg, S. Creuzevault, G. Dufay, P. Delbono, Agnès Bourgeois avec qui elle poursuit un compagnonnage depuis la création de la compagnie.

Quelques passages aussi à la télévision et au cinéma avec des réalisateurs tels que M. Sibra, P. Bouchitey, G. Vergez, R. Feret, H.P. Korchia, M. Bluwal, C. De la Rochefoucault, S. Astier, O. Barma.





### **Guillaume Lainé – Faust, accordéon**

Formé à la Rue Blanche entre 1991 et 1993, il travaille au théâtre avec S.Lalanne, A. Recoing, P. Berling, M. Cerda... Formé à l'accordéon au Centre Régional de Provence puis au CNR d'Aubervilliers, il compose la musique de plusieurs spectacles, et collabore avec les chorégraphes P. Pauwels, L. Sili et D. Foa. Il a joué avec Agnès Bourgeois dans Un sapin chez les Ivanov et Espace(s) de démocratie, Le Conte d'Hiver, à Table.

### **Frédéric Minière - Composition, guitare et électronique**

Frédéric Minière est compositeur et instrumentiste. Il compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse, notamment avec Odile Duboc, Daniel Buren, Maurice Bénichou, Agnès Bourgeois, Cécile Proust, Michel Deutsch, Jacques Rebotier, Jean-Paul Delore, Robert Cantarella, Jacques Vincey et Nasser Dje-maï. Il est membre du groupe Les Trois 8 avec Fred Costa et Alexandre Meyer.

### **Didier Payen – Scénographie, lumières**

Ancien élève en scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg(TNS), Didier Payen travaille comme scénographe pour le théâtre, l'opéra et la danse, notamment avec P.Sireuil, L. Hemleb, P.Van Kessel, F. Gorgerat, V. Thirion, A. Sionneau, M.Delval, J. Godinas, I.von Wantoch Rekowski, N.Rossier et G. Pasquier, A. Bourgeois, P. Bonté, L. Gousseau, M. Luçon, B.Bloch, E.Texteraud, M.Delaunoy. Dernièrement il a réalisé la scénographie de Pylade avec L.Gousseau, Le ravissement d'Adèle avec N. Rossier et G. Pasquier Les Mains Sales avec P.Sireuil, Histoire de l'imposture avec P.Bonté, Hot House avec M.Delval, à Table avec A. Bourgeois, Fin avec B. Bloch et La Ville avec M.Delaunoy. Il collabore avec Agnès Bourgeois depuis la création de la compagnie.

### **Valérie Teboulle – Production, diffusion**

Formée en management culturel, elle travaille pour de nombreuses compagnies indépendantes et des structures principalement en programmation, administration, communication, production et diffusion. Elle travaille actuellement pour Vincent Lacoste, directeur du Relais - Centre de création théâtral en Haute-Normandie ; pour Régis Hebette directeur du Théâtre de l'Echangeur à Bagnolet et Catherine Umbdenstock, directrice artistique de l'ensemble epik hotel, artiste associée à la Commune - CDN d'Aubervilliers. Depuis janvier 2015, elle est chargée de la production et de la diffusion des spectacles d'Agnès Bourgeois, directrice artistique de la Cie Terrain de Jeu.





## PRECEDENTES CREATIONS DE LA COMPAGNIE TERRAIN DE JEU

### 2016 - 2013

juillet 2016 **Les 120 journées de Sodome** d'après Sade - Théâtre Gilgamesh - Festival Avignon off (**revue de presse jointe**)

**Artaud-Passion** de Patrice Trigano - Artéphilie - Festival Avignon off  
*Pleine de bruit et de fureur, d'ombre et de lumière, d'immobilité et de mouvement, de silences et de vociférations, cette création surprend et dérange, bref, c'est un spectacle Artaudien dans l'âme (...) Agnès Bourgeois offre une mise en scène et une interprétation remarquables, Jean-Luc Dabattice est éblouissant et inoubliable dans le rôle d'Artaud.* A. Luccioni - 8 juillet 2016 - La Provence

mars 2015 **123 à TABLE (2+3+1 : première intégrale d'à TABLE)**

*C'est la table « dans tous ses états », lieu de convivialité et de conflits, qu'Agnès Bourgeois et ses comédiens s'ingénient à explorer : c'est « sur » la table que se noue l'intrigue de la mère castratrice et de l'enfant gavé ; « devant » elle que se dresse l'ombre terrifiante de la loi paternelle ; « autour » d'elle que se déchaîne la ronde des satyres anthropophages ; « sous » elle que se faufilent catins et vieux libertins perclus de maux et de vices. Des quatre petits meubles d'enfant d'« Etant donnés », à l'étal sanglant de « Dévoration », la table se trouve ainsi soumise aux variations, perturbations et changements d'échelle qui en explorent les enjeux.* Christian Drapron

février 2015 **à TABLE Opus 3 : Violence du désir** d'après les 120 journées de Sodome de Sade

Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras et avec le soutien de la SPEDIDAM - Représentations à Anis Gras à Arcueil

avril 2014 **à TABLE Opus 2 : Dévoration**

Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec le Hublot et Anis Gras - Représentations au Hublot à Colombes et à Anis Gras à Arcueil

décembre 2013 **à TABLE Opus 1 : Etant donnés...**

Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras - Représentations à Anis Gras à Arcueil

mai & sept 2013 **à TABLE Opus 0 : Traces d'Henry VI** d'après W. Shakespeare avec le groupe 8 de l'EDT91

Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras et en partenariat avec L'EDT91 - Représentations à La Friche/Amin Théâtre à Viry Châtillon et à Anis Gras à Arcueil

*Il y a par là même un pari risqué à livrer de jeunes comédiens à ce qui tient de l'exercice funambulesque. Abolir les repères qui balisent ordinairement la représentation d'un texte déjà écrit pour se confronter à une écriture scénique en acte, c'est consentir au risque permanent du déséquilibre et de la chute en maintenant toujours tendu le fil de l'écoute et de l'énergie.* Christian Drapron

### 2013 - 2011

avril 2011- fév 2013 **POUR TROIS SOEURS** d'après A. Tchekhov et A. Bourgeois

Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras et avec le soutien de la SPEDIDAM Représentations à Anis Gras et au Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN (fév 2013)

*Trois soeurs aujourd'hui face à la mort du père. L'une d'elles dit : « je ne survivrai pas à la mort de papa ». Sentence qui n'est pas une clause de style. Une phrase de la vraie vie. Et le futur se conjugue au présent.* Froggy's delight Martine Piazzon

sept 2011 **LE CONTE D'HIVER** de William Shakespeare

Coproduction Terrain de Jeu - Arcadi avec l'aide de la Spedidam et en co-réalisation avec Anis Gras - Représentations à Anis Gras

*Aucune inscription assignable dans ce Conte d'Hiver. Mais la suggestion d'un espace intemporel, primitif et sophistiqué, naïf et pénétrant qui donne à voir avec une sobriété et une décision lumineuses les enjeux de la fable shakespearienne comme ceux de leur mise en scène. Claire Nancy Lacoue-Labarthe*

**2010 - 2008**

nov 2008 - nov 2010 **ESPACE(S) DE DEMOCRATIE** - Projet collectif

Production Terrain de Jeu avec l'aide à la production de la DRAC Île de France, en co-réalisation avec La Métive, Le Théâtre du Fil de l'eau et Anis Gras / Résidence de création à La Métive (Creuse) et au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin entre 2008 et 2010 / Représentations au Théâtre du Fil De l'Eau en mai 2010 / Représentations à Anis Gras à Arcueil en octobre-novembre 2010

*L'un des points de départ de ce travail consiste à s'écarter d'une réflexion sur la démocratie comme objet soi-disant bien connu, simple, objet aujourd'hui d'un consensus, pour s'intéresser à ce qui peut se dire à son propos en terme de gestualité et de textualité. Bertrand Ogilvie*

oct 2008 - janv 2010 **UN SAPIN CHEZ LES IVANOV** d'Alexandre Vvedenski

Production Terrain de Jeu en co-production avec la Comédie de Saint-Etienne - CDN / création à la Comédie de Saint-Etienne (octobre 2008) reprise au Nouveau Théâtre de Montreuil (janvier 2010)

*(...) La mise en scène d'Agnès Bourgeois se préoccupe toujours de rythme et de fluidité, avec des acteurs qui multiplient les rôles à plaisir. Mais elle fait mieux encore, en faisant entendre, derrière la farce, une forme de mélancolie radicale. René Solis*

**2007 - 2000**

mai 2007 **A TABLE ON FAIT LE POINT. CARREMENT. MAIS BON, ATTENDS...** -

Création collective avec la 20ème promotion des Régisseurs de l'ISTS sous la direction d'Agnès Bourgeois, présentée 4 fois, les 11 et 12 mai 2007 à la Chapelle des Pénitents Blancs à Avignon

*Enfin c'est un véritable exercice de démocratie, une vraie proposition politique.*

déc 2004 - juin 2005 **SEVEN LEARS** de Howard Barker

Production Terrain de Jeu en co- production avec la Comédie de Saint-Etienne - CDN - Aide à la production de la DRAC Île de France / créé au Théâtre National de Bruxelles (dec 2004), Théâtre de Chartres - Comédie de Saint-Etienne - Théâtre de Gennevilliers, CDN

*La langue est acérée, brillante et quotidienne à la fois, un torrent. Le sujet est palpitant. Le metteur en scène y plonge sept acteurs formidables vêtus en blanc et noir, environnés de chaises et de peu d'accessoires. La libre Belgique*

mars 2003 **ISMENE** de Yannis Ritsos

Production Théâtre d'Épernay / création au Théâtre d'Épernay en mars 2003

oct 2000 - fév 2001 **MARIAGES** d'après *Le Mariage* de N. Gogol (Trad. André Markowicz) et *Concert à la carte* de F.X.Kroetz

La Coursive (La Rochelle) - Région Centre (Chartres, Châteauroux, Bourges) - Théâtre national de Bruxelles - Festival Frictions (CDN de Dijon) - Production La Coursive - Aide à la création de la Drac Centre

*C'est une proposition extrêmement intéressante que celle d'Agnès Bourgeois avec Mariages. Imbriquer Concert à a Carte de F.X. Kroetz dans Mariages de Gogol est une idée aussi séduisante que juste (...) Il y a une émotion certaine à assister à la naissance d'un metteur en scène. Jean-Pierre Han*

# FRICTIONS

REVUE EN LIGNE

La chose n'est pas si fréquente que cela pour être passée sous silence : Agnès Bourgeois possède une véritable ligne directrice dans son parcours artistique aussi bien en tant que comédienne qu'en tant que metteur en scène, c'est à dire d'initiatrice de projets théâtraux. Cette ligne directrice l'amène à tenter de toujours faire l'expérience des limites (...)

Jean-Pierre Han

LE CENTRE DU THÉÂTRE AVIGNON EN SCÈNE DEPUIS 2002

## RUE DU THÉÂTRE

Publié le 21 juillet 2016  
Par Cécile STROUK

(...) Deux cadavres de piano, placés aux extrémités gauche et droite de la scène, servent à renforcer cette tension malsaine. Par des sons disharmonieux, stressants. La composition est réussie, l'ingéniosité de la scénographie souligne avec une pudeur féroce le mal. En remuant sans choquer.

|| MARDI 19 JUILLET 2016 | LE DAUPHINE LIBÉRE

# Vaucluse

matin

Alice Béguet

Une mise en scène d'une intelligence rare pour une performance incroyable éprouvant tant les comédiens que le public subjugué.

28 juillet 2016 00:39:05 UTC+02:00



Une pièce chorale totalement maîtrisée qui fait très forte impression. (...) Une proposition très courageuse au Gilgamesh et qui aurait toute sa place dans le In avec cette adaptation des 120 journées de Sodome.

io

LA GAZETTE DU THÉÂTRE

THÉÂTRE, CINÉMA, DANSE, MUSIQUE, ARTS VISUELS

23 juillet 2016

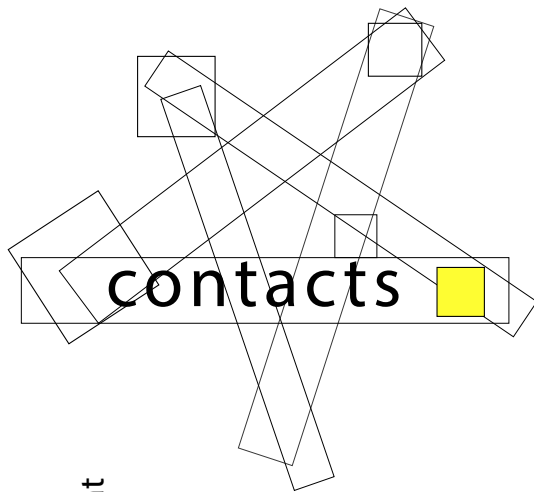
CRÉDITS | ENTREVUES | TRONIMS | REPORTAGES | FESTIVALS

Par Youssef Ghali

(...) Accompagnée par sept comédiens-musiciens tous impressionnants de tenue et de précision, Agnès Bourgeois donne alors à entendre, dans une partition visuelle et musicale nous entraînant lentement dans un chaos volontaire, toute la violence de la passion sadienne, et nous plonge avec force au coeur du désir malsain de possession de l'humain, celui qui amène toujours à la domination et à l'écrasement des êtres. Sans nul doute un des grands moments du OFF.

Par Lola Salem

(...) Liddell réclamait à corps et à cris de nous abandonner à nos pulsions les plus obscures, les plus répu gnantes ; celles qui violaient les lois mêmes de la Nature. Si - après la ronde infernale de cette sublime déesse - il vous fallait encore une réponse à cette quête, ne cherchez plus. « Les 120 journées de Sodome » combleront ce manque - et tous ceux auxquels vous n'aviez pas pensé. (...) Autour d'une table où sont inscrits les jours des mois de novembre à février, les huit acteurs-trices circulent inlassablement. Dans leur répétition continuelle de ce calendrier ainsi que des 600 passions qui le rythment - règles de vie désaxées qui dessinent une véritable escalade du vice -, les corps sont les objets d'un désir violent qui décortique la chair. On se trouve emporté-e-s dans ce tourbillon avec une force strictement implacable, sans joie mais avec plaisirs et tourments.



graphisme : Fred Costa/photographie : Elodie Lecat

Agnès Bourgeois

[agbourgeois@wanadoo.fr](mailto:agbourgeois@wanadoo.fr)/00 33 6 70 80 40 39

Claire Guièze/Administration production

[claire.guieze@orange.fr](mailto:claire.guieze@orange.fr)/00 33 6 82 34 60 90

Valérie Teboulle/Production diffusion

[vteboulle@gmail.com](mailto:vteboulle@gmail.com)/00 33 6 84 08 05 95

Didier Payen/Technique

[neyapreidid@gmail.com](mailto:neyapreidid@gmail.com)/00 33 6 79 08 14 39

Frédéric Minière/Son

[fminiere@free.fr](mailto:fminiere@free.fr)/00 33 6 15 12 64 02